LES REPTILES

DATE DE PUBLICATION : Avril 2025

Ces questions et réponses ont pour objet d'aider les chercheurs, les enseignants et les membres des comités de protection des animaux dans la mise en œuvre du document *Lignes directrices du CCPA : les reptiles*. Les réponses contenues dans la foire aux questions fournissent des renseignements généraux sur des aspects soulevés dans le cadre de l'examen des lignes directrices.

Si vous ne trouvez pas ici les réponses à vos questions, veuillez communiquer avec le Conseil canadien de protection des animaux (CCPA). Nous serons heureux de vous aider.

1. Les lignes directrices traitent-elles des activités scientifiques comprenant les reptiles sur le terrain? 1
2. Puisque très peu de reptiles sont utilisés dans les animaleries, quel est l'objectif de ces lignes directrices? 1
3. Les lignes directrices du CCPA se concentrent davantage sur l'évaluation du bien-être. Quelles sont les attentes pour les personnes qui travaillent avec les reptiles? 1
4. À quel moment doit-on administrer des anesthésiques et des analgésiques lors des activités scientifiques utilisant des reptiles? 1
5. Quel genre d'enrichissement du milieu convient aux reptiles? 2

1. Les lignes directrices traitent-elles des activités scientifiques comprenant les reptiles sur le terrain?

Les *Lignes directrices du CCPA : les reptiles* traitent des reptiles qui sont hébergés dans des animaleries ou qui ont été capturés dans la nature. Pour obtenir de l'information sur les activités qui utilisent des reptiles à l'état sauvage, y compris les reptiles en captivité à court terme sur le terrain, consultez les *Lignes directrices du CCPA : les animaux sauvages* (CCPA, 2023)

2. Puisque très peu de reptiles sont utilisés dans les animaleries, quel est l'objectif de ces lignes directrices?

Bien que très peu de reptiles soient utilisés en science, ils contribuent à un large éventail d'études dans les domaines suivants : régénération, anatomie comparée, physiologie comparée, nutrition, imagerie diagnostique, écologie, agressivité, physiologie du stress, cycles reproductifs, et les effets des neurotoxines. De plus, les reptiles font partie d'un groupe varié d'animaux dont les exigences de soins et d'utilisation sont très différentes de celles d'autres vertébrés, et ces exigences pourraient ne pas être bien connues des auteurs de protocoles qui ne ne font que commencer à travailler avec des reptiles ou des comités de protection des animaux qui révisent les protocoles utilisant des reptiles.

3. Les lignes directrices du CCPA se concentrent davantage sur l'évaluation du bien-être. Quelles sont les attentes pour les personnes qui travaillent avec les reptiles?

L'évaluation du bien-être est un élément important de toutes les études faisant appel à des animaux qui permet d'assurer une bonne qualité de vie pour les animaux utilisés lors d'une activité scientifique ainsi que la qualité des données. Les *Lignes directrices du CCPA : l'évaluation du bien-être animal* (CCPA, 2021) décrivent les exigences générales pour tous les animaux. Les *Lignes directrices du CCPA : les reptiles* s'appuient sur ces lignes directrices et se concentrent sur l'évaluation du bien-être des reptiles. Puisque ce groupe d'animaux comprend un large éventail d'espèces qui, ensemble, vivent dans divers habitats dans la nature, les lignes directrices présentent de l'information sur les comportements généraux et sur les paramètres à utiliser comme point de départ. Les lignes directrices notent que les comportements doivent être examinés dans le contexte du milieu dans lequel l'animal vit, parce qu'un changement de comportement particulier peut dénoter des variations dans le niveau de stress, selon les circonstances. Par exemple, une réaction d'évitement diminuée peut être un signe de léthargie, ou elle peut signaler que le reptile est habitué au personnel. Les niveaux d'activité peuvent aussi fluctuer en réponse à des facteurs qui ne sont pas nécessairement liés au bien-être d'un individu (p. ex. changements saisonniers). Il est important que les chercheurs connaissent bien les comportements et la physiologie des espèces et des animaux avec lesquels ils travaillent afin qu'ils puissent déceler les changements susceptibles d'avoir des effets sur leur bien-être.

4. À quel moment doit-on administrer des anesthésiques et des analgésiques lors des activités scientifiques utilisant des reptiles?

Les lignes directrices soulignent que les anesthésiques doivent être utilisés lors des procédures où l'on s'attend à des stimuli nocifs et lors des activités scientifiques qui exigent d'importantes manipulations jugées raisonnablement susceptibles de causer des traumatismes et des dommages physiques chez les

animaux. Il existe plusieurs données importantes sur l'utilisation d'anesthésiques chez les reptiles, telles qu'énoncées dans la section 10.9.1, Anesthésie, mais actuellement, il existe moins de données probantes sur l'utilisation d'analgésiques. Afin de tenir compte de cette situation tout en s'assurant que les reptiles reçoivent des soins optimaux, le principe directeur de la section 10.9.2, Analgésie et anti-nociception, stipule que « Conformément au principe de précaution, on devrait recourir à l'analgésie chez les reptiles avant de réaliser des procédures qui, selon les meilleures données scientifiques disponibles, risquent d'être douloureuses. » Raisonnablement, on peut s'attendre à ce que les procédures qui risquent de causer de la douleur chez les mammifères risquent également de provoquer des stimuli aversifs chez les reptiles qui devraient être soulagés par l'analgésie.

5. Quel genre d'enrichissement du milieu convient aux reptiles?

Pour encourager la stimulation mentale et le mouvement physique, l'environnement des enclos devrait être complexe et comporter de multiples éléments parmi lesquels l'animal peut choisir. Les objets devraient toutefois être choisis avec soin pour les espèces et les individus, et être évalués pour veiller à ce qu'ils ne soient pas nuisibles aux animaux.

Les bienfaits ou le stress associés à un environnement complexe, qu'il soit statique ou qu'il se renouvelle fréquemment, sont propres à l'espèce. Certaines espèces profitent grandement de la présence de nouveaux éléments dans leur environnement, et d'autres ne peuvent que s'adapter à des changements mineurs et éprouvent du stress face à des changements importants.

Différentes formes d'enrichissement stimulent différents aspects sensoriels, c'est pourquoi les reptiles devraient être exposés à divers types d'enrichissement. Par exemple, les expériences olfactives peuvent favoriser l'exploration, et l'enrichissement alimentaire (p. ex. dispersion des aliments à plusieurs endroits) favorise l'activité et la recherche active d'aliments. Chez les espèces qui creusent, l'accès à plusieurs substrats, soit dans l'enclos ou dans des « boîtes de creusage », peut servir d'enrichissement et encourager les comportements de creusage.